

**ASSOCIATION FRANÇAISE**  
**POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES**

*Fusionnée avec*

**L'ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE FRANCE**

(Fondée par Le Verrier en 1864).

---

**CONGRÈS DE LIMOGES — 1890**

---

**M. Ed.-F. HONNORAT BASTIDE**

à Digne.

---

**SUR UNE FORME NOUVELLE OU PEU CONNUE DE CÉPHALOPODES DU CRÉTACÉ  
INFÉRIEUR DES BASSES-ALPES**

---

(AMMONITES JULIANYI, NOV. SP.)

— Séance du 11 août 1890 —

**Animal inconnu.**

Coquille trapue, à deux ou trois tours suivant l'âge, ornée de grosses côtes, de bourrelets plutôt, qui existent à raison de six à sept par tour, en moyenne; lisse chez les adultes entre les grosses côtes, elle est ornée de côtes plus fines chez les jeunes; mais, même chez ces derniers, à cause de l'usure de la coquille, de rares traces laissent, le plus souvent, deviner, plutôt que voir, des côtes plus fines. Les grosses côtes, déjà très fortes, très prononcées sur les flancs et sur le dos, où elles constituent de vrais bourrelets, sont plus développées encore au commencement, vers l'ombilic, où ces bourrelets sont plus gros, presque des tubercules largement modelés, qui s'effacent en allant vers les flancs. Ces gros bourrelets s'observent chez les adultes comme chez les jeunes.

Chez les jeunes, les grosses côtes sont précédées et suivies d'une forte dépression en creux qui font mieux ressortir encore les grosses côtes sur les flancs

et sur le dos, et surtout les bourrelets du commencement des côtes. Ces deux dépressions, en avant et en arrière des grosses côtes, ne s'observent pas sur tous les exemplaires; très accentuées chez les uns, il n'y en a pas trace chez d'autres.

Sur les flancs, les côtes sont presque droites, en général; quelquefois, mais rarement, un peu infléchies, soit en avant, soit en arrière. Sur le dos, les côtes sont le plus souvent légèrement dirigées en avant. Sur un exemplaire, les grosses comme les petites côtes sont fortement infléchies en avant, mais c'est l'exception.

Les tours se recouvrent très peu; les flancs sont arrondis chez les jeunes, un peu aplatis chez les adultes, presque droits du côté de l'ombilic. L'ouverture, ou section, presque aussi haute que large chez quelques individus, est plus haute que large sur la majorité des exemplaires.

Cloisons inconnues.

La figure n° 1 (Pl. VI) représente un jeune de 0<sup>m</sup>,085 de diamètre; la figure n° 2, un adulte de 0<sup>m</sup>,16. Les dessins reproduisent ces deux Ammonites et leur section réduites de moitié.

Cette espèce est proche voisine de l'*Ammonites ligatus* d'Orbign.; dans le jeune âge, elle en diffère par ses formes plus trapues, par ses grosses côtes, par ses côtes intermédiaires plus tranchées; à l'état adulte, elle en diffère absolument par ses grosses côtes en bourrelets.

Cette espèce est très distincte aussi et ne saurait être confondue avec l'*Ammonites (Desmoceras) Uhligi* récemment décrite et figurée par M. E. Haug (1), car dans cette dernière espèce la section et les côtes sont remplacées par des sillons dont les bords sont relovés en forme de côte. Dans l'*Ammonites Juliany*, la section est bien plus arrondie et les côtes sont souvent, je l'ai dit, précédées ou suivies de sillons; mais ces sillons, lorsqu'ils existent, ne remplacent jamais les côtes.

M<sup>me</sup> Honnorat et moi, nous avons recueilli cette espèce dans les bancs du Néocomien inférieur à *Ammonites cryptoceras* d'Orbign., *radiatus* l'Orbign., *Astierianus* d'Orbign., etc., dans le petit bassin du torrent de Clue, près de la propriété historique de ce nom, sur le terroir de Moustiers, où elle est assez commune, ainsi que dans le même terrain de Châteauneuf-les-Moustiers, dans les gorges sauvages et reculées situées à une altitude de 900 à 1,000 mètres environ, au sud-est de la chaîne de Serre de Montdenier.

Cette forme curieuse de Céphalopodes cloisonnés semble localisée dans le Néocomien inférieur des localités que je viens de citer. Du moins, je ne l'ai jamais vue dans le même terrain, si riche en Ammonites variées, de Clue de Chabrières et des trois vallées de l'Asse de Clumanc, de l'Asse

(1) *Beitrag zur Kenntnis der oberneocomen Ammonitenfauna der Puezalpe bei Corvara (Südtirol)*, anche ix (10) fig. 2, page 201 dans *Beiträge zur Paläontologie Österreich-Ungarns und des Orients* Mojsisovics et Neumayr. Vienne, 1880, in-folio.

de Moriez et de l'Asse de Senez, non plus dans les environs de Castellane, ni ailleurs dans le reste des Basses-Alpes.

Ma collection est représentée par six exemplaires de cette forme peu connue.

Je me fais un plaisir de dédier cette Ammonite à mon savant ami et collègue, J. Juliany.



fig. 2<sup>a</sup>

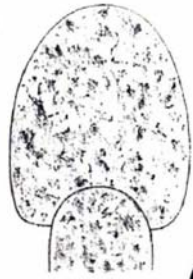


fig. 2<sup>b</sup>

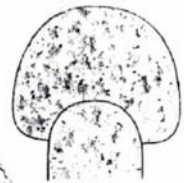


fig. 1<sup>b</sup>



fig. 1<sup>a</sup>

*E. Jacquemin ad nat del et lith*

*Imp Edouard Bry, Paris*